

bonne ville de Montréal. Le temps qui s'est tenu au beau toute la journée, prêtait au bonheur et il y avait du bonheur sur toutes les figures et dans tous les cœurs. Il n'y eût ni regret, ni ennui, ni désordre. C'était le retour du Père après l'absence, et nous entendions bien des cris de joie, bien des rires charmants, mais personne ne dépassa les limites de la franche et bonne gaieté française.

A Verchères, M. l'Abbé Lapierre, debout dans une petite embarcation, salua Sa Grandeur au passage, portant dans ses mains un magnifique bouquet. Ceux qui l'accompagnaient dans son canot, tirèrent des coups de fusil. C'était une jolie scène bien imaginée, qui émut vivement Sa Grandeur et tous les passagers. Il y eut des tonnerres d'applaudissements ! Allez où vous voudrez, vous ne verrez jamais rien de plus touchant que cette surprise, accomplie avec simplicité, par cet excellent prêtre.

A Contrecoeur, à la Pointe-aux-Trembles, nous trouvâmes encore de bons chrétiens, empressés de saluer, par de joyeuses et respectueuses manifestations, l'Evêque chéri qui venait de les représenter dans les grandes fêtes de la métropole catholique et d'obtenir pour eux les bénédictions du St. Père. C'était pour Sa Grandeur des témoignages bien chers de l'affection de ses ouailles et pour le Souverain Pontife de l'Eglise des preuves bien éloqu岸tes d'ardentes sympathies.

Nous lisions une grande émotion sur la figure vénérable de Sa Grandeur, et certes nous comprenions son trouble plein de consolation et de bonheur, à la vue des touchants spectacles semés partout sur son passage. C'était un jour de fête pour la foi catholique, un beau triomphe pour la religion dont il est une des gloires en Canada !

A Varennes et à Longueuil, des chœurs bien exercés chantèrent quelques couplets d'hymnes religieux au milieu des acclamations de la foule tandis que se balançaient dans les airs des pavillons aux mille couleurs et de toutes dimensions.

Enfin le *Montréal* et le *Victoria* qui nous avait rejoint vers Varennes, arrivèrent dans notre cité. Sur les quais, le long de la rive du fleuve, dans les bateaux ancrés au port, toutes les ouvertures de l'Hôtel-de-Ville et des maisons voi-

sines, la foule se pressait en bon ordre, ayant hâte d'acclâmer notre vénéré prélat.

Sur le quai Bonsecours, était rangé un bataillon de *Chasseurs Canadiens* en grand costume, il y avait aussi un corps de cavalerie volontaire. Son Honneur le Maire, l'Hon. M. Cartier et quelques autres de nos premiers citoyens, attendaient sur le quai.

A 6 $\frac{3}{4}$  heures, Sa Grandeur débarqua du bateau au bruit des acclamations de la multitude et l'Hon. M. de Beaujeu, président de la Société St. Jean-Baptiste, lui présenta l'adresse suivante :

A SA GRANDEUR L'ILLUSTRISSE ET RÉVÉRENDISSE  
 IGNACE BOURGET, EVÊQUE DE MONTRÉAL.

Monseigneur,

Permettez que les catholiques de cette ville, en remerciant la divine Providence qui Vous ramène au milieu d'eux, félicitent Votre Grandeur de ce qu'il lui a été donné de prendre part à la grande manifestation qui vient de se faire à Rome au nom de l'univers catholique.

Votre diocèse et votre ville épiscopale doivent en effet éprouver une grande consolation mêlée d'un légitime orgueil en songeant qu'ils ont été aussi dignement représentés dans cette circonstance.

Votre dévouement aux intérêts du Saint-Siège n'est égalé que par votre zèle pour tout ce qui concerne nos besoins spirituels ; chargé, au départ, de nos vœux et de nos humbles offrandes, Vous rapportez avec Vous des grâces abondantes. Nul mieux que Vous ne pouvait dire au Souverain Pontife toute notre anxiété dans les épreuves qui Lui étaient réservées, toute notre indignation contre l'injustice et la spoliation qui L'affligent ; nul mieux que Vous ne saurait nous peindre Sa résignation, Sa confiance et Sa fermeté dans la défense de Ses droits et des nôtres.

De retour au sein des nombreuses institutions de religion, de charité et d'éducation qui Vous doivent en grande partie leur prospérité et la plupart d'entr'elles leur existence, Vous trouverez, Monseigneur, autour de Vous comme un écho puissant de cette grande voix que viennent de faire entendre les Evêques et les Prêtres réunis au centre du monde catholique, car nulle part leurs nobles protestations n'ont eu un retentissement plus grand ni plus durable.

Permettez, Monseigneur, que nous terminions en Vous disant combien nous avons été sensibles à l'honneur qui Vous a été fait par le Souverain Pontife qui a bien voulu Vous élever à une haute dignité dans l'état confié à Son gouvernement paternel, et recevez l'assurance des vœux sincères que nous formons pour Votre santé et pour Votre bonheur.

La lecture de cette adresse fût couronnée de chaleureux applaudissements, partant de tous les points de la foule. Tous les cœurs étaient d'accord pour crier : " Vive notre Evêque ! " " Vive Pie IX ! "